

dans l'Eglise. Et Aloys, que va-t-il faire? ajouta-t-elle avec anxiété.

— “ Mon enfant, allez vous jeter devant Notre-Seigneur au saint Tabernacle; vous venez de lui faire un sacrifice d'une bien agréable odeur; il n'attend peut-être que votre prière et l'effusion de votre cœur au pied de son autel, pour déterminer le cœur d'Aloys comme il a déterminé le vôtre. Allez de suite à l'église, et ayez confiance; moi, je vais voir votre frère.”

“ Nous sortîmes. Marguerite traversa le petit jardin, et gravit rapidement quelques marches conduisant à une petite terrasse, sur laquelle s'ouvre la porte de l'église catholique. Tout près de cette porte, Aloys s'entretenait avec Claire, une des personnes qui avaient assisté au catéchisme. Mais Marguerite ne s'arrêta point: elle était trop heureuse, trop émue, et en même temps trop inquiète sur la détermination que son frère allait prendre, pour pouvoir parler à d'autres qu'au Maître divin devant lequel elle allait répandre son âme; elle entra en hâte, et alla se jeter à genoux sur un des bancs les plus rapprochés du sanctuaire.

“ Pendant la conversation que nous venons de rapporter, qu'avait fait Aloys? En apparence, peu de chose; mais la grâce venait d'opérer en lui un travail immense, et ce moment fut un des plus décisifs de sa vie. En voyant Marguerite s'éloigner avec moi, il avait été impatient et inquiet: “ Où va-t-elle? avait-il demandé avec une certaine expression de déplaisir. Qu'a-t-elle à faire avec le prêtre? Je ne dois pas la quitter.” En effet, lorsqu'ils se retrouvaient ensemble au retour des vacances, ils ne se quittaient guère, ils se gardaient et se protégeaient l'un l'autre, toutes les fois qu'ils sortaient, ou que les convenances les obligeaient de paraître dans le monde. Mêmes goûts, mêmes dispositions, même simplicité, même droiture; leurs deux âmes étaient sœurs et s'aimaient tendrement.

“ Claire lui répondit que Marguerite avait sans doute